

SORTIE A L'ILE DE LA CROSNIERE

8 SEPTEMBRE 2019

Cette année, Didier avait délégué à Patrick Gravouil l'organisation de la sortie de fin d'été, résultat : il faisait beau. Patrick avait ouvert l'invitation à d'autres passionnés de véhicules anciens non Panhardistes et c'étaient 57 voitures qui se sont retrouvées pour le trrrrés copieux petit déjeuner à Sallertaine. Le convoi à travers les marais jusqu'à l'île de la Crosnière était impressionnant. Après un détour par le moulin de Rairé, nous avons « foncé » avait écrit Patrick sur le road-book (à ce sujet Patrick, si je puis me permettre et sans te vexer, ouf,... il existe des tailles de police un peu plus grandes car les yeux de 85 ans n'arrivaient pas à tout déchiffrer). Il ne faut rien exagérer, c'était plutôt petite vitesse. Ensuite un autre détour, mais celui-ci imprévu. Patrick nous engagea dans une voie sans issue entre 2 étiers pour finalement arriver à l'île de la Crosnière où le guide M. Milcent nous attendait. Nous avions déjà eu un aperçu de l'histoire des lieux de la bouche de Marie-Claire Legout qui y a des origines côté maternel.

Cet endroit, autrefois appelé l'île du Pé, n'était qu'un banc de sable qui découvrait à marée basse et séparé du continent par le chenal de la Lasse. Corneil Jacobsen, Hollandais comme son nom l'indique, l'acquit du Prince de Condé et entreprit l'endiguement et l'assèchement de cette région pour en faire des polders. Ce tertre devint de 1778 à 1800 la paroisse Notre-Dame de la Crosnière et un pont « Le Pont Noir » reliait l'île à Noirmoutier. Lors de travaux de poldérisation près de 1000 ouvriers travaillaient sur le site. Il semblerait que pendant la 2^{ème} guerre mondiale les Allemands aient eu l'intention de noyer de nouveau le polder .

Sous nos pieds, c'est en fait un cimetière et l'association dont fait partie notre guide a recensé, grâce aux archives de la paroisse, les personnes qui ont pu y être enterrées. Outre les 2 tombes des Jacobsen 6 pierres sont entièrement recouvertes des noms qui ont été retrouvés. Est également érigée la croix de l'ancienne église de Beauvoir retrouvée à La Cambuse. Dans un de ses meilleurs romans « La Chanson de Molly Malone », l'écrivain vendéen Yves Viollier évoque cette région tout en déguisant les lieux pour son action, celle d'un prêtre irlandais défroqué qui se réfugie Baie de Bourgneuf et meurt pendant la tempête de 1940 en protégeant son fils. Tout le monde était très attentif jusqu'à ce qu'un ragondin, attiré par les explications ou plutôt par l'herbe de la prairie ne s'invite à la visite. Il a un peu déconcentré l'assistance.

Après cet intermède, il était plus que temps de se diriger vers le lieu de pique-nique, à Fromentine, dans la forêt au pied du Pont de Noirmoutier. Après l'apéritif, chacun se retrouva par affinité, soit au soleil pour les plus frileux, soit à l'ombre, le coin est magnifique.

L'après-midi fut consacré aux jeux, promenades sur la plage toute proche ou dans la forêt et pour beaucoup de messieurs à parler mécanique.

Les plus courageux sont restés pour finir la journée dans une crêperie de La Barre de Monts et reprendre le chemin de la maison jusqu'à la prochaine sortie.

Marie Gronau